MISSIONS

DE

LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE

MARIE IMMACULÉE

73e ANNÉE

Numéro 267. — Décembre 1939.



ROME

MAISON GÉNÉRALE O. M. I.

5, Via Vittorino da Feltre, 5.

— 1939 —

VICARIAT DU MACKENZIE

Extrait du rapport annuel 1938-1939

Le rapport de S. E. Mgr Breynat comprend les trois paragraphes d'usage : 1° Historique des faits principaux de l'année; 2° situation spirituelle; 3° état financier. Ce dernier paragraphe ne nous regarde pas. Dans le premier Monseigneur parle de la visite du Délégué Apostolique dans les Missions du Grand Nord. Nous en parlons plus longuement de cette visite sous la rubrique : Variétés.

Constructions. — Nous avons eu la bonne fortune de réussir à mettre debout plusieurs constructions assez importantes. Signalons :

1° L'hôpital Saint-Joseph au Fort Résolution. Il a été ouvert au commencement du mois de mars, à la grande joie de notre population. Indiens et Blancs rivalisent d'empressement à nous confier leurs malades, attirés de plus en plus par les heureux résultats déjà obtenus.

2° Hôpital de Saint-Michel au Fort Rae. La construction a été entreprise dès le printemps et s'achèvera dans le courant de l'hiver. Il contiendra 35 lits, pourra même, en cas de nécessité, recevoir une quarantaine de patients.

3° Eglise Sainte-Anne au Fort Hay River. Désirée depuis de nombreuses années par nos Indiens et leur missionnaire, elle répond à un besoin urgent. Elle sera bénite et ouverte au culte le 8 décembre 1939.

4° Grand entrepôt pour marchandises au Fort Smith. Le Fort Smith se trouve à l'extrémité du portage de 16 milles qui interrompt la navigation entre la Rivière Athabasca et la Rivière des Esclaves qui, à travers le Grand Lac des Esclaves, se prolonge jusqu'à l'Océan glacial, par le fleuve Mackenzie.. C'est du Fort Smith que part, chaque été, l'approvisionnement de nos missions échelonnées sur le Mackenzie et sur l'Océan glacial.

5° Eglise provisoire au Fort Mac Murray pour remplacer l'église détruite par le feu, vers la fin de l'hiver. (Voir plus haut, p. 313.)

6° Résidence-chapelle à Yellow Knife pour pourvoir aux premiers besoins des mineurs qu'y ont attirés plusieurs découvertes de gisements aurifères assez importants.

7° Enfin construction de nôtre mission dédiée au « Christ-Roi », mission qui, dans le Vicariat, étend notre champ d'apostolat jusqu'aux extrémités du monde habité.

Au point de vue financier, comme tout le monde, nous souffrons de la crise économique. Les honoraires de messe se font plus rares, et, par suite du change, notre allocation de la Propagation de la Foi s'est trouvée considérablement diminuée. Nous avons apprécié d'autant plus le subside extraordinaire de sept cents et quelque dollars qu'a bien voulu nous accorder cette belle œuvre pour nous aider à reconstruire notre église du Fort McMurray, détruite par un incendie.

Contrairement à ce qui se fait ailleurs, il nous faut prévoir, acheter et expédier une année d'avance, toutes les denrées et marchandises nécessaires pour chacun des douze mois de l'année dans tous les postes du Vicariat. L'incertitude des transports sur l'Océan glacial nous oblige même à y avoir partout une réserve suffisante pour permettre à nos vaillants missionnaires de faire face à tous les imprévus. Or, dans ces régions le combustible fait complètement défaut. Et le charbon nous revient à des prix qui varient entre cent et cent quarante dollars la tonne. Rien donc d'étonnant que nos dépenses soient aussi élevées. Mais nous comptons toujours sur saint Joseph qui ne nous a jamais abandonnés.

Situation spirituelle. — Au point de vue religieux, le développement de nos œuvres suit son cours normal. Nos Indiens sont presque tous catholiques. Chaque année nous enregistrons quelques conversions de protestants, sans avoir à déplorer, si ce n'est rarement,

les apostasies qui sont trop souvent la conséquence des mariages mixtes.

La foi, chez nos Indiens, se maintient et se développe à mesure qu'elle devient plus éclairée. Nos missionnaires ne reculent devant aucune fatigue pour assurer une visite régulière des camps. C'est durant ces visites surtout que le missionnaire rentre en contact plus intime avec ses ouailles. Pendant la visite il donne généralement une petite mission appropriée aux besoins locaux ; il fait à loisir le catéchisme aux enfants. Chaque jour, il y a messe sous la tente ou dans la hutte, et les communions y sont nombreuses. De plus en plus, nos Indiens ont à cœur de venir chercher le missionnaire en canot ou en traîne à chiens, et ils s'efforcent, suivant leurs moyens, de rendre le séjour du missionnaire aussi agréable que possible. Dès qu'il y a quelque maladie dans un camp, et surtout s'il s'y déclare quelque épidémie, une expédition est organisée pour aller chercher le « Priant ».

Pour les grandes solennités de Noël et de Pâques, si la chasse et la pêche ont été heureuses, il n'est pas rare de voir ces pauvres gens affronter, quelquefois avec toute leur famille, les fatigues d'un voyage de trois, cinq et même dix jours, afin de prendre part aux cérémonies que l'on s'efforce de rendre aussi attrayantes que possible dans chacune de nos missions.

Le contact avec les Blancs mineurs ou autres qui affluent de plus en plus, et dont la conduite est trop souvent loin d'être édifiante, commence à produire ses influences délétères parmi ceux de nos Indiens qui se trouvent vivre dans le voisinage des camps miniers. Cependant, nous n'avons pas encore à nous plaindre trop fort. Par des visites souvent renouvelées, le missionnaire réussit à exercer son contrôle bienfaisant et à atténuer dans la mesure du possible, surtout à prévenir bien des abus.

Chez nos Esquimaux, le travail de conversion se poursuit lentement mais sûrement, malgré la concurrence des ministres protestants qui sentent glisser sous leurs pieds un terrain conquis uniquement par droit de première occupation. Nos missions du Christ-Roi, à Minto

Inlet, et de Notre-Dame des Anges, à Stanton, nous donnent les plus belles espérances. Une maison achetée d'occasion à Cambridge Bay, Victoria, va permettre au missionnaire de multiplier et de prolonger ses visites bienfaisantes dans ce camp réservé de l'anglicanisme. Par ailleurs, nos chrétientés de Coppermine et de Burnside se fortifient sous les bénédictions de Notre-Dame des Lumières et de Notre-Dame de Sion.

Notre grand souci doit être d'assurer la vie aux diverses missions récemment fondées sur la côte arctique en vue de hâter la conquête au Christ-Roi de tous nos Esquimaux. Nous nous sommes heureusement établis sur tous les points stratégiques pour nous assurer tous les avantages et la victoire finale, aussi promptement que possible, dans la lutte qui s'annonce comme devant être très dure avec les ministres protestants. Avec les encouragements du Saint-Siège et le concours généreusement assuré de notre chère Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, avec les bénédictions de notre bonne Mère et l'assistance de notre grand pourvoyeur saint Joseph, nos missionnaires tiendront jusqu'au bout, jusqu'à ce que soit assuré le règne du Christ-Roi *ad extremum terræ.*

A côté du Fort MacMurray, à 2 milles et demi, se trouve le terminus du chemin de fer, lequel est connu sous le nom de *Waterways.* Jusqu'ici ce village se confondait avec celui du Fort McMurray qui, étant plus ancien, avait toujours été le centre des affaires et le point de départ de tout le service aérien vers le grand nord. Waterways ne présentait guère d'activité qu'en été, alors que les bateaux des différentes compagnies de navigation venaient y chercher l'approvisionnement annuel à destination des postes et des camps miniers, qui s'échelonnent sur les fleuves et sur les lacs jusqu'à l'Océan glacial. Dernièrement s'est établie à Waterways une grande raffinerie de sel pour exploiter, sur une forte échelle, les gisements s'étendant à plusieurs milles de long avec une épaisseur de 30 mètres environ. Tout à côté s'organise l'exploitation de sables bitumineux très riches. Ces deux industries ont déjà attiré à cet endroit bon nombre d'étrangers qui trouvent facilement un

travail permanent et rémunérateur. Un hôtel vient de s'ouvrir. Les magasins se multiplient rapidement. Bref ! Une petite église s'impose pour nous permettre de pourvoir aux besoins religieux des nouveaux venus. Il est bien probable que le gros de l'activité du Fort McMurray va se déplacer en faveur de ce nouveau centre. Quoiqu'il arrive, l'hôpital que nous venons de construire servira pour les deux villages et pour les environs. (Voir : *Missions*, 1938, p. 82 et 1939 p. 137.)

Fort Smith, novembre 1939.

† G. Breynat, *O. M. I.*
Evêque d'Adramyte,
vicaire apostolique du Mackenzie.

Statistiques du Vicariat du Mackenzie (30-6-1939)

50 Pères O. M. I.
43 Frères convers O. M. I.
66 Sœurs Grises de Montréal.
7.700 catholiques, dont 4.325 indigènes.
32 catéchumènes.
32 baptêmes d'adultes, 340 baptêmes d'enfants, 4 *in articulo mortis*.
9 écoles élémentaires avec 548 enfants.
4 écoles professionnelles avec 45 élèves.
25 écoles de prières avec 1.130 élèves.
5 hôpitaux avec 185 lits.
7 dispensaires, 30.200 consultations.
4 orphelinats avec 158 orphelins.

Le Vicariat comprend 25 stations avec prêtre résidant et 15 stations secondaires.